

Au collège Wolf

Se souvenir d'Hiroshima

Au collège Wolf, un professeur d'histoire-géographie et sa classe de troisième ont tourné un court-métrage, alimentant une réflexion commune sur le nucléaire militaire, près de soixante ans après Hiroshima et Nagasaki.

Olivier Arnold, l'enseignant et la 3^e Champagne du collège Wolf ont élaboré le scénario d'un court-métrage d'une dizaine de minutes. Les élèves, ainsi qu'un adulte, également professeur d'histoire, tiennent les principaux rôles. Celui du président, qui doit décider d'employer ou pas l'arme nucléaire alors que son pays est envahi et celui du «conseil des jeunes» de la République en danger, qui émet un avis sur la question. Les arguments des partisans de la frappe nucléaire sont confrontés à ceux des jeunes qui sont opposés à la guerre nucléaire. Ces derniers l'emportent, du moins peut-on le supposer à l'issue du court-métrage.

Ce projet, mené depuis décembre dernier, s'inscrit dans un triptyque commé-



Des élèves de 3^e du collège Wolf dialoguent avec Michel Cibot, juste après la projection du court-métrage réalisé par la classe Champagne.

(Photo DNA - P.A.)

morant, avec un peu d'avance, le 60^e anniversaire des désastres d'Hiroshima et Nagasaki. La première bombe nucléaire employée contre des êtres humains a été lancée le 6 août 1945. Elle a réduit en cendres la ville d'Hi-

roshima et provoqué des milliers de morts «collatéraux», des années après l'explosion, du fait de l'irradiation du périmètre. Une exposition de photos d'Hiroshima, prêtée par l'association française des commu-

nes, départements et régions pour la paix (AFCDRP), a été vue par toutes les troisièmes du collège Wolf. Ils ont également pu dialoguer avec Michel Cibot, délégué général de l'AFCDRP.